



SANTÉ PUBLIQUE

Plus de 3000 malades traités à bord du navire « Arche de la paix »

En escale médicale, du 15 au 20 septembre au Port autonome de Pointe-Noire, le navire-hôpital militaire chinois, « Arche de la paix », a administré des soins de santé à 3220 malades. Outre la réception à bord du navire des patients souffrant de diverses pathologies, les 381 médecins marins spécialisés dans la chirurgie, la médecine interne, la pédiatrie, l'ORL, l'ophtalmologie, la stomatologie, la gynécologie et en médecine chinoise ont également administré des soins dans quelques hôpitaux de la capitale économique. Une action saluée par le Premier ministre, Anatole Collinet Makosso, qui a visité cet hôpital flottant en compagnie de l'ambassadeur de la Chine au Congo, Li Yan.

Page 16



Des malades dans le navire « Arche de la paix »

CONSEIL MUNICIPAL

Corine Andzembo élue vice-maire de Brazzaville



Le Conseil départemental et municipal de Brazzaville a, en marge des travaux de la sixième session ordinaire administrative, élu Corine Andzembo adjoint au maire de la ville capitale, en remplacement de Guy-Marius Okana révoqué de ses fonctions à la suite de son inculpation en 2023 et sa condamnation à quatre ans d'emprisonnement avec sursis pour un crime de viol sur mineure.

La nouvelle promue, unique candidate à ce poste, a été élue à 100% par les quatre-vingt-dix-sept conseillers ayant participé au vote. Cette ancienne directrice commerciale de la télévision nationale congolaise va assumer ses nouvelles fonctions au moment où la mairie de Brazzaville fait face à plusieurs défis.

Page 2

AUTONOMISATION DE LA FEMME

L'OFC veut soutenir les actrices de l'économie informelle



Une vue des femmes évoluant dans l'informel/Adiac

La section Brazzaville de la fédération de l'Organisation des femmes du Congo (OFC) s'est engagée à marcher désormais aux côtés des femmes qui évoluent dans le secteur informel qu'elle considère comme actrices du développement du Congo. Cette démarche se fixe comme objectif de valoriser, à travers un partenariat gagnant-gagnant, leurs activités afin de contribuer à l'autonomisation de la femme. Une manière, selon la présidente du secrétariat exécutif fédéral de l'OFC-Brazzaville, Charlotte Opimbat, de soutenir l'action du gouvernement envers cette catégorie de personnes.

Page 3

FÉCOHAND

Le président sortant bénéficie d'un second mandat

Le président sortant de la Fédération congolaise de handball (Fécohand), Ayesa Ndinga Yengué, a de nouveau bénéficié de la confiance

des responsables des clubs pour présider aux destinées de cette discipline pour les quatre prochaines années. « Nous allons continuer à



Le président réélu Ayesa Ndinga Yengué

promouvoir et vulgariser ce sport. Durant notre mandat, nous avons pu relever le niveau de notre discipline au niveau continental et international. Je reste ouvert, car nous devons continuer à travailler ensemble dans la formation des jeunes, relever le niveau des clubs et

équipes nationales », a déclaré le président de la Fécohand après son élection.

Page 15

Éditorial

Sounda, c'est moi !

Page 2

ÉDITORIAL

Sounda, c'est moi !

Il aurait pu compter parmi les premières infrastructures hydroélectriques du Congo à l'indépendance, peut-être même avant ce moment de rupture avec l'ordre ancien incarné par la colonisation. Oui, de ce que l'on apprend, construire le barrage de Sounda a été le rêve de presque tous les dirigeants du Congo depuis plus de 60 ans. Rêve non-concrétisé sous la colonisation, pas davantage sous le président Fulbert Youlou, et jusqu'à récemment sous le président Pascal Lissouba.

En 1995, l'on approche de la présidentielle avortée de 1997 pour cause de guerre civile. Il semble néanmoins que l'ambition du chef de l'Etat d'alors est claire. Il veut construire ce barrage et se rend sur le site visité des décennies auparavant par l'un de ses prédécesseurs, l'abbé Fulbert Youlou qui, à l'occasion, y déposa une « première pierre » sans malheureusement que le chantier démarre.

Vu les délais, évidemment les doutes effleureront bien des esprits au moment de « La deuxième pose de la première pierre » comme ironisait en son temps le journal satirique La Rue Meurt quand l'acte symbolique fut accompli par le président Lissouba. Optimiste, malgré tout, le ministre en charge de l'Energie de l'époque eut pour sa part cette formule presque avant-gardiste : Sounda, c'est moi ! Comme pour signifier qu'il rendrait des comptes à la République si des entrailles de Sounda ne jailliraient pas dans les temps impartis les premières étincelles de l'électricité que le Congo tout entier attendait avec grand espoir... Et puis flop !

En cette année 2024, le projet du barrage hydroélectrique de Sounda est relancé sur la base d'un accord conclu par le gouvernement, le 11 septembre, à Brazzaville, avec un opérateur chinois. Formulons le vœu qu'il compte enfin parmi les « actions concrètes » à venir. Oui, les acteurs en présence ont l'opportunité de mettre le pied à l'étrier pour briser le mythe Sounda.

Les Dépêches de Brazzaville

BRAZZAVILLE

Corine Andzembo élue vice-maire

En marge de la sixième session ordinaire administrative du Conseil départemental et municipal de Brazzaville, qui s'est ouverte le 17 septembre pour se refermer le 27 du même mois, les cent et un conseillers de la ville capitale ont complété le vide du bureau exécutif en élisant la nouvelle vice-présidente de leur assemblée locale, Corine Andzembo, devenue ainsi l'adjoint au maire de Brazzaville.

La nouvelle promue était directrice commerciale de la télévision nationale congolaise. Elle remplace ainsi à ce nouveau poste Guy Marius Okana, jugé et condamné par la justice congolaise pour viol sur mineure. La séance électorale a été présidée par la préfète, directrice générale des collectivités locales, Jocesly Celène Miyouna Oniangué, représentant le ministre de l'Intérieur, de la Décentralisation et du Développement local, Raymond Zéphirin Mboulou. Elle avait à ses côtés le préfet de Brazzaville, Cébert Iboko Onanga.

Corine Andzembo, unique candidate à ce poste, a été élue à 100% par les quatre-vingt-dix-sept conseillers présents dans la salle. En vertu des pouvoirs que lui offrent les textes réglementaires, la directrice générale des collectivités locales a installé la nouvelle élue dans ses fonctions, avant de lui souhaiter pleins succès et bon vent dans l'exercice de celles-ci.

A l'ensemble des conseillers départementaux et municipaux de Brazzaville, Jocesly Celène Miyouna Oniangué a rappelé des textes essentiels qui gouvernent les collectivités locales au Congo en mettant l'accent sur les secteurs sociaux clés que l'Etat leur a transféré ses



Corine Andzembo

compétences, notamment la santé et l'éducation.

A l'heure où le monde traverse une crise économique multiforme, les élus locaux devraient

prendre des initiatives qui concourent à l'amélioration des conditions de vie de la population, a-t-elle indiqué.

Roger Ngombé

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Conseillère de direction : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Christian Brice Elion, Rominique Nerplat Makaya
Grand reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Guillaume Ondzé (chef de service), Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers.
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé / Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende

Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Kiobi Abira
Assistant à la direction : Bermely Ngayouli, Emeline Loubayi
Chef de service RHC : Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Armelle Mounzeo
Chef de service Audit : Arcade Bikondi, ,
Chef de service Comptabilité : Wilfrid Meyal
Itoua Ossinga, Mbossa Viny

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la direction : Elvy Bombete
Coordonnateur :
Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayoulo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate

Mbenguet Okandze (chef de service), Myck Mienet Mehdi, Narcisse Ofoulou Tsamaka, Darel Ongara, ,

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR

L'INTEGRATION REGIONALE
Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél.: (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse

Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

*Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565,
eMail : contact@inc-sa.com,
site Internet www.inc-sa.com

BRAZZAVILLE

L'OFC à l'écoute des actrices de l'économie informelle

La fédération de l'Organisation des femmes du Congo (OFC)-Brazzaville a organisé, le 20 septembre, au Palais des congrès une rencontre citoyenne avec les vendeuses des beignets, du manioc et Gnetum africanum « coco » des neuf arrondissements de la capitale, ainsi que celles de la sous-préfecture de l'Île Mbamou.

La fédération de l'OFC- Brazzaville s'est engagée à marcher désormais aux côtés des femmes qui évoluent dans le secteur informel qu'elle qualifie de braves actrices du développement du Congo. A travers cette démarche, les femmes du Parti congolais du travail (PCT) visent à contribuer à l'autonomisation de la femme du secteur informel ; soutenir l'action du gouvernement envers cette catégorie de personnes qui ne ménagent aucun effort pour tenir leur foyer. Il s'agit aussi de valoriser leurs activités et d'initier un partenariat gagnant-gagnant avec elles. « Nous avons réuni les femmes du secteur informel, notamment celles qui fabriquent le manioc, des beignets et vendent le coco pour leur faire comprendre qu'elles sont des femmes de valeur. Vous imaginez un jour Brazzaville sans manioc, sans beignets ou sans coco ? C'est pour valoriser ces femmes en disant qu'elles sont des femmes de valeur, des leaders dans leur secteur d'activité. Nous avons voulu leur redonner confiance, qu'elles se disent qu'elles sont



Une vue des femmes évoluant dans l'informel/Adiac

des femmes qui comptent pour le Congo et pour l'économie nationale », a expliqué la présidente du secrétariat exécutif fédéral de l'OFC du département de Brazzaville, Charlotte Opimbat.

En effet, au cours de ces échanges, trois femmes par arrondissement et de l'Île Mbamou ont porté leurs témoignages dans leurs domaines d'activités respectifs. Elles ont, par exemple, épinglé l'augmentation anarchique des prix de denrées sur le marché qui met à mal leurs activités. Certaines, surtout celles qui vendent du

coco, ont évoqué des questions d'insécurité pour elles qui sortent très tôt le matin.

Propriétaire d'une unité de transformation du manioc à base de la farine de fougou en gâteau, sandwichs et bien d'autres, Françoise Malonga a profité de cette rencontre pour formuler quelques doléances. « Nous rencontrons beaucoup de difficultés. Par exemple, dans mon école, il manque des appareils pour que les enfants puissent apprendre. J'exerce cette activité depuis plus de 15 ans, je suis basée à Bacongo. J'attends un soutien

de l'OFC, notamment des machines pour que les enfants puissent venir apprendre. Je veux que les Congolais viennent apprendre chez moi, je ne veux pas partir avec cette technique, surtout en cette année dédiée à la jeunesse », a-t-elle laissé entendre. Du côté de l'OFC, on veut honorer celles qui, chaque matin, bravent le froid et la chaleur, l'insécurité pour aller chercher de quoi vendre, nourrir et entretenir leur famille. « Elles permettent à plus de 90% de Congolais d'avoir des mets délicieux et bio dans leurs as-

siettes tous les jours. En effet, le coco et le manioc constituent les mets les plus prisés des Congolais, petits et grands du Congo et de la diaspora », a rappelé Charlotte Opimbat, précisant que l'heure était venue de soutenir ces femmes et de les encourager à progresser et à faire d'elles de vraies actrices de développement.

Selon elle, cette initiative consiste à accompagner le gouvernement qui déploie d'énormes efforts en direction des femmes du secteur informel. L'OFC a, enfin, invité les femmes du secteur informel à s'inscrire dans ce partenariat afin de renforcer leurs capacités, de suivre l'évolution de leurs activités et de les aider à améliorer leurs revenus. Le but ultime étant de contribuer au développement de l'économie du pays au cas où elles arrivent à stabiliser leurs activités.

Au terme des échanges, Charlotte Opimbat, qui a apporté un soutien aux participantes, entend créer une base de données pour les doléances recueillies avant de les transmettre à son hiérarchie.

Parfait Wilfried Douniama

LE FAIT DU JOUR

Nos écrits

Le jeudi, 19 septembre, à la Librairie Les Manguiers des Dépêches de Brazzaville, une vingtaine de poètes et écrivains ont inauguré la rentrée littéraire 2024 dont l'épilogue est intervenue samedi dernier. Elle est la septième du genre organisée dans cet espace devenu emblématique d'un rendez-vous annuel autour du livre, qui a le mérite d'avoir accueilli, en diverses autres occasions, les belles plumes de la littérature congolaise.

Théophile Obenga, Jean-Baptiste Tati-Loutard, Henri Lopes, Henri Djombo, Charles Zacharie Bowao, André Patient Bokiba, Emmanuel Dongala Boundzeki, Grégoire Léfuoba, Alain Mabanckou, Claude Richard M'Bissa, François Ondaï Akiera, Gabriel Mwènè Okoundji, Jean-Blaise Bilombo-Samba, Pierre Ntsemou, Eugénie Opou, Wilfried N'Sondé, Aline Olga Lonzaniabeka, François Chardin N'Kala, Juste Désiré Mondélé, Hugues Eta, Valentin Oko, Nicole Mballa, Willy

Gom, Mildred Moukenga, Emmanuel Eta-Onka, Candide Yoka, Obambe-Gakosso, Omer Massoumou, Ferréol Gassackys, Mukala Kadima Nzuji, Léopold Pindy Mamansono, Florent Sogni Zaou, Daniel Isaac Itoua, la liste n'est pas exhaustive, connaissent ou ont connu la maison.

Pour le rendez-vous de cette année, comme pour les précédents, le public toujours présent en nombre a pris le temps d'échanger directement avec les Hommes de lettres dont ils s'imprègnent des écrits dans les librairies, dans les bibliothèques, les facultés, collèges et lycées et sur le Net. A chaque fois émergent de nouveaux auteurs bien plus jeunes qui excellent dans tous les genres littéraires possibles. C'est la preuve que dans ce domaine-là, le Congo est un bel exemple de productivité.

Il est intéressant de noter l'intérêt des jeunes élèves et étudiants pour le livre d'autant qu'ils avaient pris d'assaut la Librairie dès l'ouverture de l'évé-

nement que le président de l'Union nationale des écrivains et artistes congolais (Unéac), lui-même écrivain, le ministre d'Etat Henri Djombo, a honoré de sa présence. Ce qui fait encore le charme de ces rencontres, ce sont les intermèdes poétiques dont le conteur Fortuné Batéza, et son confrère Zédem, ont le secret. Vous voulez savoir qui a écrit quoi, eh bien, tendez l'oreille à leurs captivants récitals et vous en saurez davantage.

« Ouvrir un livre, le lire est un droit », thème retenu pour la rentrée littéraire 2024 est en réalité un plaidoyer pour que la lecture du support écrit soit l'une des préoccupations des parents, des établissements scolaires, et des pouvoirs publics en direction des jeunes. Le constat unanime est que cette couche de la population s'est quasiment détournée de la lecture, happée qu'elle est par les sirènes du smartphone et ses nombreuses applications alimentant parfois des dériva-

Le livre, c'est vrai, est donné pour mort chaque fois que sont réalisés des progrès dans le domaine très innovant des Technologies de l'information et de la communication. Ce fut le cas avec l'apparition de la vidéo. Les mêmes prédictions « pessimistes » ont suivi le déploiement d'internet et des réseaux sociaux. La vérité est que le livre a survécu à la vidéo et malgré une fragilisation certaine, l'on ne peut pas dire qu'Internet l'a vraiment « tué ».

Parce que les défis de notre temps sont une source d'inspiration et de réflexions pour les écrivains, les penseurs et les chercheurs ; qu'il s'agisse de conflits divers, de changements climatiques, des problèmes de gouvernance, de la vie tout court, le livre est là pour témoigner. A ce titre, ceux qui écrivent sont des veilleurs auxquels la société doit accorder toute l'attention qu'ils méritent. Votre interlocuteur fait partie de ce beau monde. Modestement !

Gankama N'Siah

VISITEZ LE MUSÉE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI
à VENDREDI (9h-17h)
et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

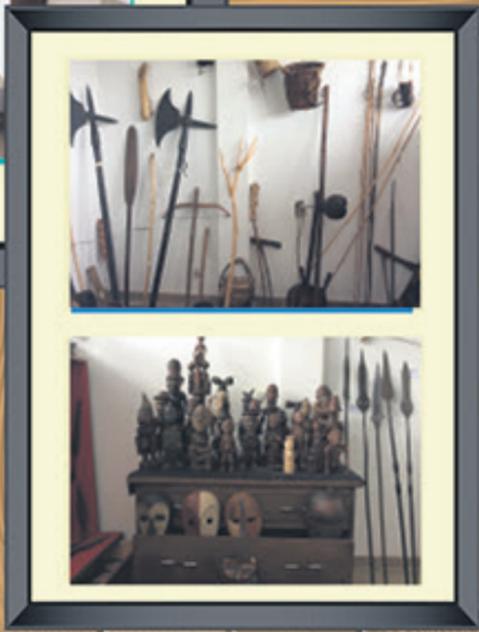
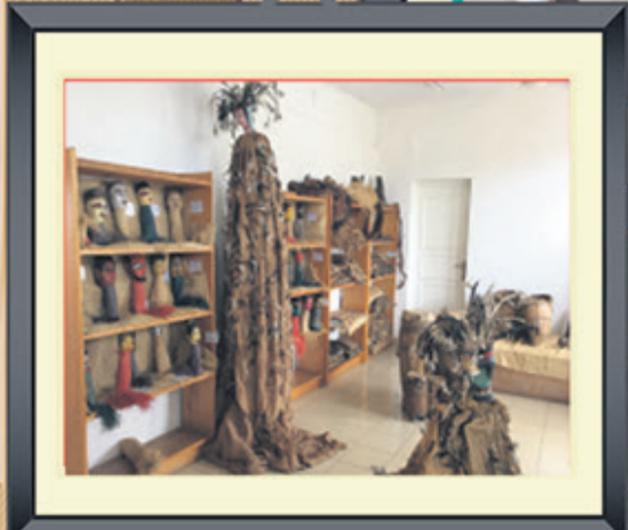
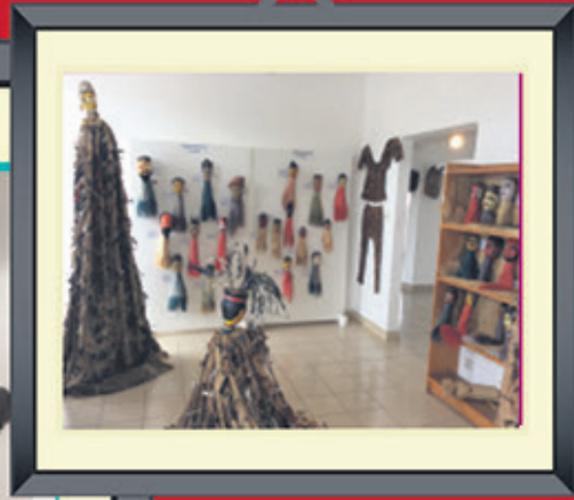
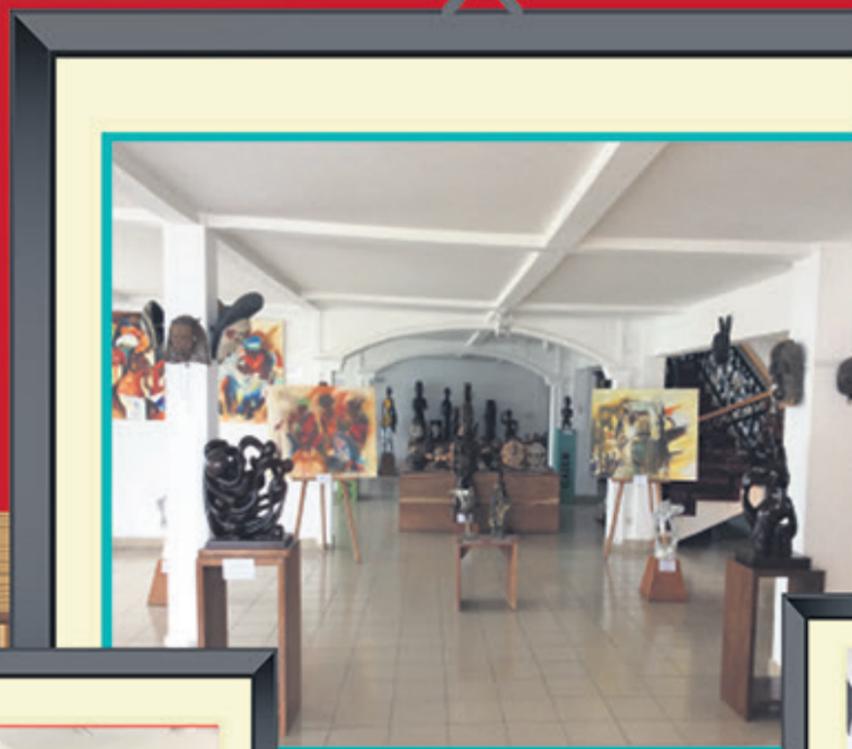
SCULPTURES

PEINTURES

CÉRAMIQUES

MUSIQUE

Musée du Bassin du Congo



L'ART DANS TOUTES SES EXPRESSIONS

de la Tradition
à la Modernité

Siège social : 84 bd Denis-Sassou-N'Guesso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo.

INFRASTRUCTURES NUMÉRIQUES

Les travaux de construction du Datacenter national exécutés à plus de 60%

Amorcés il y a quelques mois, les travaux de construction du nouveau Datacenter national à Brazzaville sont déjà exécutés à plus de 60%. L'immeuble pourra être livré au gouvernement d'ici fin décembre de l'année en cours, selon le ministre des Postes, des Télécommunications et de l'Economie numérique, Léon Juste Ibombo, qui a visité le chantier le 20 septembre.

Erigé sur l'ancien site de l'UAPT situé en face du camp la milice dans le deuxième arrondissement Bacongo, le nouveau Datacenter national, financé par la Banque africaine de développement à hauteur de 13 millions de dollars, se dessine peu à peu.

Le projet confié à une entreprise chinoise porte sur la construction d'un immeuble moderne de trois niveaux avec un sous-sol. Le bâtiment servira de siège technique et permettra au Congo de stocker, d'héberger et de traiter toutes ses données numériques et applications développées sur place. L'objectif du projet est de garantir la souveraineté et la sécurité numérique et électronique du Congo et de la sous-région. L'immeuble comprendra des salles serveurs, de contrôle, de supervision, de réunion, de conférence ainsi qu'un local technique devant abriter les équipements d'énergie et de climatisation.

En compagnie de sa collègue chargée des Petites et Moyennes entreprises, Jacqueline Lydia Mikolo, et de la représentante-résidente

du Programme des Nations unies pour le développement (Pnud), Adama-Dian Barry, le ministre Léon Juste Ibombo a visité aussi le site où va être construit le Centre africain de recherche en intelligence artificielle (Caria Tech Village).

Il s'agit d'un incubateur digital qui servira de centre de formation des jeunes dans tous les métiers liés au numérique et à l'intelligence artificielle. L'exécution de ces deux projets est un motif de satisfaction pour le ministre de tutelle, Léon Juste Ibombo; qui milite pour le développement du secteur du numérique, inscrit dans le Plan national de développement 2022-2026 comme l'un des six piliers stratégiques. « Nous nous réjouissons de l'exécution de ces deux projets stratégiques. La visite de ce jour, en dehors du fait qu'elle a été l'occasion de constater l'évolution des travaux, elle nous a permis aussi de stimuler les entreprises adjudicatrices à travailler d'arrache-pied afin que les objectifs fixés par le gouvernement soient atteints », a-t-il indiqué.



L'immeuble du Datacenter en construction/Adiac

De son côté, la ministre des Petites et Moyennes entreprises et de l'Artisanat, Jacqueline Lydia Mikolo, a salué

l'initiative qui, selon elle, va favoriser l'éclosion du secteur des PME évoluant dans le numérique. Elle estime qu'il

n'y aura pas d'entrepreneuriat numérique fort au Congo sans ce Datacenter.

Firmin Oyé

Lancement du deuxième point CGIX de l'ARPCE à Pointe-Noire

Le ministre des Postes, des Télécommunications et de l'Economie numérique, Léon Juste Ibombo, a procédé le 20 septembre au lancement officiel du deuxième point d'échange internet du Congo dénommé CGIX Pointe-Noire de l'Agence de régulation des postes et des communications électroniques (ARPCE).

Après celui de Brazzaville en 2013, le deuxième point d'échange internet du Congo (CGIX-Pointe-Noire) marque une étape majeure dans le développement de l'infrastructure numérique du Congo. Il est hébergé dans le nouveau datacenter de type Tier 3+ de l'ARPCE de la ville économique. Cette infrastructure de pointe contribuera davantage à la rapidité des échanges de données au niveau local; renforcera la souveraineté numérique du Congo en réduisant sa dépendance vis-à-vis des infrastructures étrangères et permettra, entre autres, de réduire les coûts des services de communication électronique.

Dans son mot de circonstance, Louis-Marc Sakala, directeur général de l'ARPCE, a signifié: « Le choix de Pointe-Noire pour ce deuxième point d'échange n'est pas le fruit du hasard. Cette ville, poumon économique de notre pays, bénéficie d'une position stratégique unique. L'arrivée du câble sous-marin à fibre optique 2Africa et la présence du câble WACS font de Pointe-Noire



une porte d'entrée privilégiée pour les flux de données internationaux ».

Pour sa part, inaugurant officiellement cette infrastructure, le ministre des Postes, des Télécommunications et de l'Economie numérique a expliqué que l'inauguration du deuxième point d'échange internet du Congo (CGIX-Pointe-Noire) symbolise non seulement une avancée technologique mais

aussi la matérialisation dans une approche dynamique de la vision ambitieuse et déterminante du président de la République, Denis Sassou N'Guesso, celle qui consiste à arrimer le Congo au développement de l'économie numérique. « Ce projet n'est pas simplement une réalisation technique, celui-ci incarne notre engagement collectif à faire de notre pays un acteur majeur dans le domaine

des technologies de l'information et de la communication. Il est l'illustration parfaite de la volonté du gouvernement conduite par son Premier ministre, Anatole Collinet Makosso, de bâtir un écosystème numérique solide accessible à tous et qui soutient l'innovation, l'entrepreneuriat et la croissance économique. L'ouverture de ce second nœud CGIX est une étape

importante de l'engagement pris par la République du Congo, celui de faire bénéficier des avantages socio-économiques de l'économie numérique à tous. Le président de la République a très tôt compris que disposer des infrastructures numériques de qualité est l'un des meilleurs atouts pour conduire le Congo vers l'émergence d'une véritable économie numérique », a-t-il déclaré.

Rappelons que le projet CGIX s'inscrit dans une stratégie nationale plus large visant à développer l'infrastructure numérique du Congo, avec un troisième point d'échange prévu à Oyo, dans le département de la Cuvette, en vue de compléter le maillage national. Le premier point d'échange internet du Congo (CGIX-BZV) a été initié et mis en place par l'ARPCE en 2013 et retenu en mai 2017 par la Commission de l'Union africaine, dans le cadre du projet AXIS comme nœud internet de la sous-région Afrique centrale.

Séverin Ibara

ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

La Turquie entend partager son expérience au Congo

Le ministre de l'Enseignement technique et professionnel, Ghislain Thierry Maguessa Ebomé, a échangé, le 19 septembre, en audience, avec l'ambassadeur de la Turquie au Congo, Hilmi Edge Turemen sur les possibilités de renforcer la coopération entre les deux pays dans le domaine de l'enseignement technique et professionnel.

Les deux personnalités ont échangé sur les possibilités de travailler ensemble pour une coopération dynamique en vue d'apporter une amélioration dans le sous-secteur de l'enseignement technique et professionnel.

Pour le diplomate turc, son pays a une expérience dans ce domaine. Il a rassuré le ministre que son ambassade attend le projet officiel du Congo avec toutes les doléances.

Le ministre Ghislain Thierry Maguessa Ebomé a, à cette occasion, fait des propositions à la Turquie sur l'octroi des bourses aux étudiants congolais, des bourses de formation continue aux enseignants pour améliorer leurs compétences.

Lydie Gisèle Oko



Le ministre reçoit l'ambassadeur DR

APEEC

Christian Grégoire Epouma reconduit au poste de président national

Les délégués de l'Association des parents d'élèves et étudiants du Congo (Apeec) ont reconduit le 19 septembre à Brazzaville Christian Grégoire Epouma au poste de président national chargé de l'orientation, la coordination et du contrôle de l'association.

Christian Grégoire Epouma préside le bureau coordonnateur national de neuf membres composé d'un 1er vice-président chargé de la coopération, gestion des projets et perspectives, Victor Ongagna, et trois autres vice-présidents chargés respectivement des trois secteurs de l'enseignement ainsi que de deux secrétaires et deux trésoriers. Le bureau coordonnateur national a un mandat de cinq ans.

L'Apeec a procédé également à l'élection des organes dirigeants avec la mise en place du Commissariat aux comptes. La présidence est assurée par David Fernand Aya suivi d'un vice-président Boma-Li-Poaty, un secrétaire et deux membres.

L'élection s'est déroulée lors des travaux du congrès organisé du 17 au 19 septembre sur le thème « Parents d'élèves et d'étudiants, approprions-nous les recommandations issues des états généraux de l'éducation nationale, de la formation et de la recherche et impliquons-nous dans l'œuvre de la



Le nouveau bureau et les membres des bureaux des départements/Adiac

refondation du système éducatif congolais ».

A l'issue des travaux, les congressistes ont pris une motion de soutien et de remerciement au président de la République ainsi que quelques recommandations.

Recommandations

Les participants ont émis le souhait sur l'obtention du statut d'utilité publique par l'Apeec, la problématique de l'opérationnalisation du siège, le fonctionnement effectif des comités de gestion dans

les établissements scolaires, la révision de l'accord-cadre signé entre le gouvernement et l'Apeec le 29 octobre 2018, la clarification de la question relative à la suppression ou non du Certificat d'études primaires élémentaires (CEPE)

par le gouvernement ainsi que l'application stricte de la mesure gouvernementale sur la suppression des contributions parentales.

Après son élection à la tête du bureau coordonnateur national, Christian Grégoire Epouma a indiqué que ses priorités sont de voir le gouvernement mettre en œuvre les recommandations des états généraux de l'éducation nationale.

Abordant la question de la suppression du CEPE, Christian Grégoire Epouma a demandé au gouver-

nement de donner les éclaircissements sur le format qui existe entre le cycle préscolaire et le primaire pour aller au secondaire 1^{er} degré.

Le président de la Coordination des associations et réseaux de la société civile du Congo, Dieudonné Mousala, président d'honneur du Congrès de l'Apeec, a exhorté dans son allocution de clôture chaque délégué à assurer une bonne rentrée scolaire 2024-2025 et un bon encadrement aux enfants.

Abordant la question de la suppression du CEPE, Christian Grégoire Epouma a demandé au gouvernement de donner les éclaircissements sur le format qui existe entre le cycle préscolaire et le primaire pour aller au secondaire 1er degré.

L.G.O.

DÉVELOPPEMENT DES STATISTIQUES

Vers la création d'un cadre institutionnel et juridique en Afrique

Les travaux de la première réunion du sous-comité prévisions «économiques et statistiques de la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale (CEEAC) ont démarré le 19 septembre à Libreville au Gabon.

Les assises sont organisées en format « Atelier régional de réflexion sur le développement des statistiques en Afrique centrale » au Centre d'Etudes et de Renforcement des capacités de la CEEAC, sous la conduite du Commissaire au Marché commun, Affaires monétaires, économiques et financières de la Commission de la CEEAC, François Kanimba, représentant Gilberto Da Piedade Verissimo. L'objectif de la rencontre est de mettre en place un cadre institutionnel et juridique commun pour le développement du système statistique d'Afrique centrale. Il s'agira spécifiquement de valider le projet de cadre mettant en place le système harmonisé des statistiques d'Afrique centrale et l'annexe portant sur la liste minimale des informations statistiques du cadre d'échange, d'adopter la feuille de



Photo de famille des participants

route du sous-comité prévisions économiques et statistiques et de présenter aux Etats membres les projets en cours dont celui portant sur les statistiques des migrations (avec l'Union africaine, les Communautés économiques

régionales et statistiques Sweden). Prennent part aux travaux les directeurs généraux des statistiques des Etats membres de la CEEAC, les directeurs des statistiques des banques centrales, les partenaires techniques et financiers

spécialisés dans le domaine des Statistiques et les fonctionnaires de la Commission de la CEEAC. Pendant trois jours, les participants feront l'état des lieux et la présentation du système statistique régional actuel de

la CEEAC, examineront l'état des systèmes statistiques et le projet cadre du système harmonisé de statistiques d'Afrique centrale, ainsi que la liste des statistiques minimale d'échange.

Le dernier jour sera consacré à la présentation du projet de la feuille de route du sous-comité prévisions économiques et statistiques, celle des initiatives régionales y compris celle en cours dans le domaine de la statistique ainsi que les projets des partenaires, à savoir les statistiques de la migration. Afin d'asseoir le cadre statistique régional harmonisé et sa feuille de route de mise en œuvre, la CEEAC a jugé opportun d'engager les discussions nécessaires avec l'ensemble des parties prenantes du système statistique régional sur les évolutions envisageables de ce système.

Yvette Reine Nzaba

RÉHABILITATION

Le siège de l'AUF-Congo refait peau neuve

Les locaux du siège de l'Agence universitaire de la Francophonie au Congo (AUF-Congo), qui avaient pris feu le 22 avril dernier, sont réhabilités.

Le représentant national de ladite agence, le Pr Edouard Ngamountsika, a procédé, le 20 septembre, à la réception de ces locaux en présence des responsables des établissements membres de l'AUF-Congo. « Dorénavant, nous reprenons nos activités ici au siège de l'AUF-Congo », a-t-il indiqué.

L'AUF-Congo, a rappelé le Pr Edouard Ngamountsika, est un opérateur de l'Organisation internationale de la Francophonie ayant pour cible les universitaires. Le siège dont les compartiments viennent d'être rénovés abrite le campus numérique francophone et le centre d'employabilité francophone. « Nous ne donnons pas des emplois, mais nous organisons gratuitement en faveur des étudiants des activités leur permettant de se faire une place sur le marché de l'emploi », a expliqué le représentant de l'AUF-Congo.

En saluant les partenaires impliqués dans la réhabilitation de ces locaux, le Pr Edouard Ngamountsika a annoncé une descente qui sera effectuée dans les établissements membres de l'AUF-Congo pour voir dans quelle mesure organiser ensemble un certain nombre d'activités.

Rominique Makaya



Visite des locaux réhabilitésAdiac

PATRIMOINE CULTUREL

À la découverte des monuments de Brazzaville

L'ambassade de France au Congo, en partenariat avec le ministère de l'Industrie culturelle, touristique, artistique et des Loisirs, a lancé le 21 septembre les itinéraires du patrimoine de Brazzaville à travers un court circuit qui a permis la visite de quelques monuments historiques.

C'est en présence de l'ambassadrice de France au Congo, Claire Bodonyi, de la ministre de l'Industrie culturelle, touristique, artistique et des Loisirs, Lydie Pongault, des opérateurs et médiateurs culturels, des amoureux de l'art ainsi que des médias que s'est fait le lancement des itinéraires du patrimoine de Brazzaville. Cette initiative a coïncidé avec la célébration le 21 septembre des Journées européennes du patrimoine. «L'objectif de ces itinéraires du patrimoine, c'est de montrer que Brazzaville est une ville très riche en histoire et aussi en monuments, et de mettre en valeur certains de ses monuments. À travers eux, de raconter l'histoire de la ville sur la longue période, donc avant l'arrivée des Européens, pendant l'époque coloniale et puis après l'indépendance, et de valoriser aussi toute l'histoire actuelle qui est en train de se faire », a expliqué Myriam Boyer, conseillère chargée de la politique des musées au ministère de l'Industrie culturelle. Les itinéraires du patrimoine de Brazzaville se veulent aussi la première réalisation concrète du Projet de réhabilitation du Centre de formation et de recherche en art dramatique (Cfrad).

Pour le lancement des itinéraires du patrimoine de Brazzaville, plusieurs monuments étaient au programme. 10h 00, le bus démarre et fait son escale ultime au niveau de la stèle de

la piste des caravanes. Là, Aude Elenga Bondo, médiatrice culturelle formée dans le cadre de ce projet, détaille l'histoire qui entoure ce monument. À en croire ses propos, la stèle, située en plein cœur du 2e arrondissement Bango, marque le passage de l'ancienne piste d'escorte des esclaves de Mfoa vers l'océan atlantique à Loango, avant 1880. Cette place fait partie de la piste des esclaves dont le point de départ est le Port de Yoro. Elle se poursuit par le marché Ta Nkéoua (deuxième stèle de la piste des caravanes), le Pont du Djoué et Nganga Lingolo (ancienne route nationale N°1).

Ce lieu contribuait aussi activement au débarquement des marchandises et au commerce vers d'autres espaces du pays. Deuxième escale : le Cfrad. En projet de réhabilitation par le ministère de l'Industrie culturelle avec l'appui de l'ambassade de France, ce centre est en réalité un ancien cercle civil et militaire français construit en 1904 dans lequel le général De Gaulle a organisé, en janvier et février 1944, la «Conférence de Brazzaville». Le Cfrad a abrité une partie des archives historiques de l'ex-Afrique équatoriale française et a contribué à la vie artistique du Congo ainsi qu'à la promotion de ses artistes durant de nombreuses années.

Un circuit riche en histoire

Après la visite du Cfrad, la décou-



Visite de la stèle de la piste des caravanes/Adiac

verte de Brazzaville s'est poursuivie au niveau de la fresque de l'Afrique ou fresque « Le peuple parle au peuple », située à quelques encablures de l'immeuble City center. Cette fresque retrace plusieurs temps forts de la vie politique du Congo teintés de combats, douleur et de persévérance. D'où les inscriptions à répétition « etumba » qui signifie lutte. Cette fresque met également en vedette des figures emblématiques comme André Grenard Matsoua, Kimpa Vita...

C'est au sein de la Case De Gaulle que s'est terminée la visite. Ce bâtiment qui respire un charme à la fois ancien et moderne a été témoin de l'histoire franco-congolaise. Selon les explications reçues par l'intendant

histoires parfois douloureuses entre la France et le Congo, mais une histoire qu'aucun autre pays n'a pu avoir avec le Congo. Cette initiative s'inscrit dans la ligne droite de ce que nos présidents ont dit en mars 2023 lorsqu'ils se sont rencontrés : la mémoire collective. On ne sait pas où on va, si on ne sait pas d'où on vient. Et nous avons voulu travailler avec la ministre de la Culture, Lydie Pongault, à un projet global », a déclaré la diplomate française, Claire Bodonyi.

La ministre Lydie Pongault a de même martelé sur la nécessité de la conservation et de la promotion du patrimoine culturel congolais. « Au Congo, nous célébrons tous les deux ans la journée du patrimoine, sauf que les gens ne connaissent pas trop cette journée », a-t-elle indiqué. À ce propos, elle a souligné que le ministère travaille en ce moment à recenser les informations nécessaires pour une description compréhensible par tous du patrimoine culturel congolais. Par la suite, se fera un travail de vulgarisation écrite et orale pour intéresser la population et promouvoir cette habitude. Elle a, en outre, félicité les médiateurs culturels pour avoir assimilé la formation et continuer à la mettre en avant pour faire connaître le patrimoine culturel congolais à tous.

Merveille Jessica Atipo

LITTÉRATURE

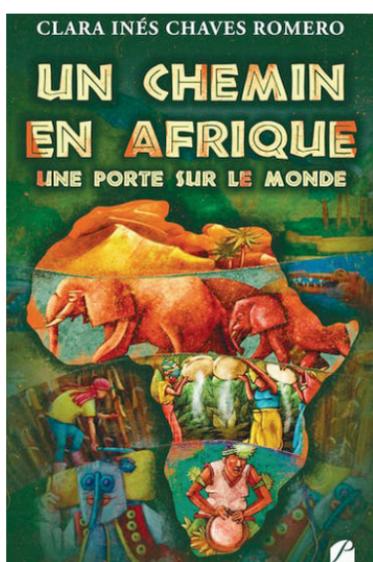
Conférence autour du livre «Un chemin en Afrique, une porte sur le monde»

Sur invitation du consulat de Colombie à Paris, Clara Inés Chaves Romero donnera une conférence le 14 octobre, à 19h, sur son livre «Un chemin en Afrique, une porte sur le monde / Un road to Africa a door to the world»

Après deux premiers essais, «La justice transitionnelle du labyrinthe à l'espoir» et «Chroniques des jeux et des machinations politiques», Clara Inés Chaves Romero publie «Un chemin en Afrique, une porte sur le monde».

À l'occasion de la présentation de son nouvel ouvrage de 296 pages paru aux Éditions du Panthéon, l'auteure reviendra sur l'ouverture de l'Afrique sur le monde, plus particulièrement sur celle faite vers l'Amérique latine. Clara Inés Chaves Romero expliquera les résultats de ses recherches sur l'Afrique quant à ses généralités et son évolution depuis les indépendances jusqu'à nos jours.

Clara Inés Chaves Romero, journaliste, avocate, ancienne diplomate, a voulu faire connaître en Amérique latine et particulièrement en Colombie l'importance de l'Afrique sur le plan mondial. Après traduction de son ouvrage d'abord rédigé en espagnol, ce livre aborde certains aspects historiques et géopolitiques du continent



africain, et se concentre notamment sur la République du Congo, où l'auteure a œuvré.

Elle y relate également ses actions en faveur de centres de santé, orphelinats ou maisons de retraite, dans le souci constant de promouvoir autant son propre pays que les avantages de processus novateurs auprès des

autorités locales congolaises. Clara Inés Chaves Romero a vécu en République du Congo de 2010 à 2014 en tant qu'épouse de l'ambassadeur de l'Union européenne au Congo, Marcel Van Optal.

Durant son séjour, elle avait mis en avant, entre autres, la diplomatie culturelle en faisant venir, par exemple, le Carnaval de Barranquilla dont les artistes sont originaires de la diaspora issue de l'esclavage en Amérique latine.

Colombienne de naissance et Belge d'adoption, Clara Inés Chaves Romero est consultante internationale et écrivaine. Elle a occupé plusieurs postes diplomatiques au sein du ministère des Relations extérieures de Colombie. Journaliste, elle a publié des colonnes d'opinion, au Congo, en République dominicaine, au Belize et en Colombie dans divers journaux ou revues. Elle a également créé et animé plusieurs programmes radio-diffusés.

Marie Alfred Ngoma

À PARAÎTRE

«Revoir Paris ?», une BD pour une nouvelle aventure d'Alphonse Madiba, dit Daudet

Pour une parution prévue le 26 septembre prochain, le duo formé par Christophe Ngalle Edimo (Cameroun) et Al'Mata (RDC) sort le troisième opus aux Éditions L'Harmattan.

Ce troisième opus du duo Cameroun-RDC embarque le lecteur dans les aventures rocambolesques d'Alphonse Madiba, dit Daudet, amoureux de la France et prêt à tout pour y retourner.

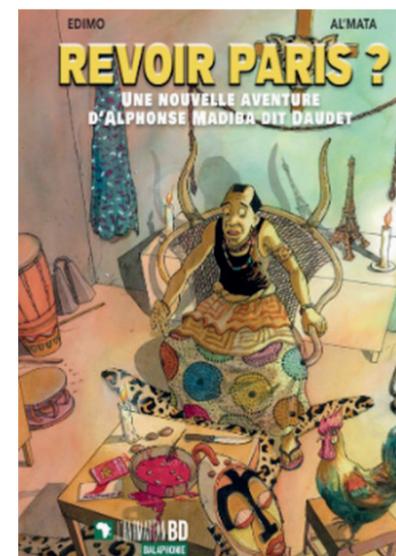
Dans un album relatant moult péripéties, celui-ci enchaîne toutes les magouilles possibles pour repartir dans son pays de cocagne, côtoyant flics corrompus et sorciers de pacotille.

Servi par des dessins superbes, «Revoir Paris» décrit avec justesse, humour et réalisme, une Afrique contemporaine où le sujet de la migration reste central.

Le scénariste Christophe Ngalle Edimo est né à Strasbourg en France, mais il a vécu au Cameroun jusqu'à l'âge de 24 ans. Il est fondateur et président de l'association «L'Afrique dessinée» qu'il a créée en 2001.

Alain Mata Mamengi, dit Al'Mata, est né en 1970 en République démocratique du Congo. Il est diplômé en arts graphiques à l'Académie des beaux-arts de Kinshasa. Depuis 1991, il utilise ses dessins comme arme de combat. Le Retour au pays d'Alphonse Madiba, son premier album individuel européen, est paru en 2008.

M.A.N.



LITTÉRATURE

Eugénie Mouayini Opu s'illustre à la première table ronde de la septième Relico

L'écrivaine congolaise résidant en France, Eugénie Mouayini Opu, a été l'applaudimètre de la première table ronde de la septième édition de la Rentrée littéraire du Congo (Relico), le 19 septembre, à la librairie "Les Manguiers" des Dépêches de Brazzaville.

Si la littérature se définit comme un aspect particulier de la communication verbale, orale ou écrite, qui met en jeu une exploitation des ressources de la langue pour multiplier les effets sur le destinataire, le lecteur ou l'auditeur, comme le dit si bien le président du PEN Centre Congo Brazzaville, Florent Sogni Zaou, Eugénie Mouayini Opu n'a pas fait exception à la règle. En effet, présentant son nouvel ouvrage consacré au "Roi Makoko Iloo Premier du royaume téké", à travers une table ronde modérée par Willy Gom, Eugénie Mouayini Opu a mis l'accent sur le traité que ce dernier a conclu avec l'explorateur franco-italien, Pierre-Savorgnan-de-Brazza. Ces écrits sont un hommage rendu à un grand roi Ounkoo Iloo premier qui a géré avec sagesse et abnégation le royaume téké de 1872 à 1892, et qui est devenu une icône dans l'histoire de la République du Congo en général et du royaume Téké en particulier.

Pour l'écrivaine, la signature du traité dit de Protectorat conclu entre le roi Iloo premier et l'explorateur Pierre-Savorgnan-de-Brazza, le 10 septembre 1880, a laissé des traces indélébiles au Congo et dans le monde. Eugénie Opu Mouayini a fait savoir que quand il était question d'envoyer les fils et filles dans les écoles néocoloniales, il avait affiché un refus catégorique, car dans sa vision du monde ces écoles ne participeraient pas à l'éclosion des intelligences, mais à leur anéantissement. Il fit de même pour les religions qui ont encombré et noyé les cultures traditionnelles. Personne ne peut voler l'histoire d'un peuple, qui se raconte de génération en génération. Par



Willy Gom, Etienne Perez Epagna et Eugénie Opu Mouayini lors de la première table ronde de la septième Relico/Adiac

le pouvoir royal, le roi Iloo premier a fait une place capitale aux femmes en élevant Ngassie au rang de reine Ngalifourou et ce jusqu'à aujourd'hui. Néanmoins, il reste incompris du fait de la lecture que chacun fait du traité de Protectorat, dit "Traité Makoko-De Brazza". Pour montrer sa capacité à la gérance de la chose culturelle et traditionnelle, Eugénie Opu Mouayini s'est dite prête à diriger le royaume Téké. « Dans le royaume Téké, on n'est pas roi de père en fils. À ce jour, on a toujours eu des rois hommes. Moi je fais partie des six familles dans lesquelles on puise les rois. J'ai le devoir et le droit même d'appeler les conseillers et de leur dire qu'est-ce que vous attendez pour mettre une femme à ce trône ? Et si seulement c'était le cas de choisir une femme, je suis en première ligne car je suis née reine. Je révèle donc mes intentions

d'être reine du royaume Téké », a-t-elle fait savoir. Outre Eugénie Opu Mouayini, d'autres écrivains comme Etienne Perez Epagna et Octave Mouandza ont aussi présenté leurs ouvrages, lors de cette première table ronde.

La poésie à l'honneur à la première journée de la Relico

La deuxième table ronde du 19 septembre a connu comme modérateur, Mongo-Etsion, avec pour écrivains, Rosin Loemba, Malachie Cyrille Ngouloubi et Moïse Bobongo. Le poète Malachie Cyrille Ngouloubi, faisant partie des écrivains inscrits pour présenter leurs ouvrages, s'est fait représenter par le préfacer de son livre, le Dr Ulrich Bakoumissa, qui a présenté le recueil de poèmes intitulé : « Ode pour maman Mouébara », un hommage rendu à la mère génitrice du président de la République, chef

de l'État congolais, Denis Sassou N'Guesso.

Dans ce recueil de poèmes publié aux éditions MCN à Brazzaville, le poète Malachie Cyrille Ngouloubi, veut immortaliser cette dame de cœur, si effacée de son vivant et toute ordinaire, qui a donné la vie à un grand homme d'État. Elle a influencé de beaucoup l'éducation de son fils dès la tendre enfance jusqu'à l'accession de ce dernier à la magistrature suprême. Malachie Cyrille Ngouloubi montre à travers ce recueil de poèmes la gratitude et les qualités de maman Emilienne Mouébara. « *Émilienne Mouébara était la mère de tous! (...) Je t'appelais amour! Ô femme au-delà du temps! / Comment te parler? / La mort est une partie de la vie qui, désormais, vit en nous. / Alors, je suis venu te dire mon mot arc-en-ciel! / Je t'aime maman!* », écrit-il à la page 9.

Si Eugénie Mouayini Opu était l'applaudimètre lors de la première table ronde, le benjamin des écrivains, Moïse Bobongo, a été éblouissant lors de la deuxième et dernière table ronde de la journée du 19 septembre. Ce nouveau-né de la littérature congolaise a expliqué à l'assistance le contenu du tome 1 de son chef-d'œuvre de cent deux pages intitulé « Sans équivoque, la flamme des mots ». Moïse Bobongo a fait savoir à l'auditoire qu'à travers un ensemble constitué de vers métissés et percutants, chaque poème explore de manière poignante des sujets tels que "l'injustice sociale", "la jeunesse", "l'inégalité", "la pauvreté", "la discrimination", "la pollution" et bien d'autres faits et problèmes qui touchent l'humanité.

La flamme des mots, poursuit le jeune écrivain, est un voyage sans équivoque pour tous les lecteurs. D'un appel à la prise de conscience et de responsabilité. Moïse Bobongo exprime à travers cet ouvrage son indignation et, par ailleurs, laisse sa plume peindre son espoir de changement, invitant ainsi tout lecteur à réfléchir et à agir pour un avenir meilleur. Ce recueil de poèmes préfacé par Noël Kodja-Ramata se veut être un cri de ralliement pour une société plus juste et plus éclairée. A travers le pouvoir des mots, il vise à éveiller les consciences et surtout à inspirer à l'action, laissant à travers la flamme de chaque mot une empreinte durable sur tous ceux qui le lisent. Notons que les tables rondes de la journée du 19 septembre ont eu pour sous-thème : « La littérature : une amie et une confidente ».

Bruno Zéphirin Okokana

Pointe noire, On est de retour!
À partir du 02 octobre 2024

RÉSERVEZ MAINTENANT www.flyasky.com

GRAND BANDUNDU

Marco Banguli mandaté pour régler le conflit intercommunautaire Teke-Yaka

L'ancien ministre, député honoraire et un des leaders de la communauté Télé Humbu, Marco Banguli, était le 20 septembre l'hôte du chef de l'État, Félix Tshisekedi.

Ce dernier, qui recevait dans ses bureaux de la cité de l'UA ce compatriote connu pour son riche parcours politique et sa sagesse, attendait obtenir de lui des suggestions claires quant à la résolution du conflit Téké Humbu. «Le chef de l'État m'a confié la mission d'explorer les pistes de solutions au conflit qui oppose les Téké et les Yaka, dans lequel se sont impliqués les Mobondo. Ce problème dérange énormément le président de la République. Il nous faut absolument mettre fin à ce désordre », a-t-il confié à la presse au sortir de l'audience.

L'ancien parlementaire a conclu ses propos en promettant de s'impliquer personnellement dans ce dossier en approchant les différents protagonistes



Le président Félix Tshisekedi échangeant avec Marco Banguli/DR

«Le chef de l'État m'a confié la mission d'explorer les pistes de solutions au conflit qui oppose les Téké et les Yaka, dans lequel se sont impliqués les Mobondo. Ce problème dérange énormément le président de la République. Il nous faut absolument mettre fin à ce désordre »

afin de résoudre ce différend qui n'a que trop duré. Il est à noter qu'actuellement, l'insécurité bat son plein à Kwamouth, dans la province de Mai-Ndombe, à cause du conflit entre les Téké et Yaka. Présente dans cette partie du pays depuis près de deux ans sur fond de violence armée, la milice Mobondo issue de ce conflit continue d'insécuriser la population autochtone gagnée par une psychose permanente. Malgré la signature de l'acte d'engagement pour la paix en avril dernier par les autorités traditionnelles Teke et Yaka sur initiative des autorités, il n'y a toujours pas cessation des violences sur le terrain. Les choses vont de mal en pis au grand désenchantement de la population du Grand Bandundu.

Sylvain Andema

ADIAC

Toute l'actualité
Du Bassin du Congo
EN VIDÉO

www.adiac.tv



AGENCE D'INFORMATION
D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

BA, Boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo



SÉNAT ET GOUVERNEMENT

Sama Lukonde et Judith Suminwa échangent sur la loi de finances 2025

Les axes prioritaires de la loi de finances 2025 ont été au centre de la rencontre entre le président du Sénat et la cheffe du gouvernement.

Les axes prioritaires de la loi de finances 2025 (budget) et les six engagements du chef de l'État ont fait l'objet des échanges au cours de la séance de travail que le président du Sénat, Jean-Michel Sama Lukonde, a eue, dans son cabinet de travail au Palais du Peuple, le 17 septembre, avec la Première ministre, Judith Suminwa Tuluka, accompagnée des ministres de Finances, Doudou Fwanba et du Budget, Aimé Boji. La Cheffe du gouvernement, qui s'était confiée à la presse, à la fin, a expliqué l'objet de cette réunion. «Lorsque j'étais investie à l'Assemblée nationale, j'avais indiqué que j'allais me rendre disponible pour des concertations régulières avec les deux chambres du Parlement. On l'a fait la semaine dernière avec le président de l'Assemblée nationale. Et aujourd'hui, c'est une séance de travail qu'on a pu faire avec l'honorable président du Sénat. Maintenant que la session parlementaire a



Le président du Sénat et la Première ministre DR

commencé, une session essentiellement budgétaire, il était important qu'on échange sur la manière dont nous allons travailler sur le nouveau projet de loi de finances pour 2025. Juste attirer l'attention sur l'une ou l'autre chose par

rapport aux axes d'intervention en rapport avec le programme d'actions du gouvernement et les six axes de l'engagement du chef de l'État», a-t-elle souligné.

Il sied de rappeler que, le 16 septembre, la cheffe du gou-

vernement avait déposé, au bureau de l'Assemblée nationale, trois projets de lois : le projet de loi de finances exercice 2025, le projet de loi portant reddition des comptes exercice 2024 et le projet de loi rectificatif du budget exercice 2024. A cette occa-

sion, elle avait dit compter sur les réformes envisagées dans plusieurs secteurs de la vie nationale, notamment celles visant la stabilisation du taux de change pour améliorer le pouvoir d'achat de la population. Elle devrait donc compter sur l'appui des élus pour obtenir lesdites réformes.

De son côté, lors de son allocution d'ouverture de la session parlementaire, essentiellement budgétaire, le président du Sénat avait appelé les sénateurs, représentants constitutionnels des provinces, à porter leur attention sur les crédits accordés par la loi de finances exercice 2025 aux provinces pour la matérialisation des projets retenus pour ces entités. De quoi justifier cette séance de travail entre les animateurs de ces deux institutions, qui ne jurent que par l'amélioration des conditions de vie des Congolaises et Congolais selon la vision du président de la République, chef de l'État, Félix-Antoine Tshisekedi.

Martin Enyimo

SECTEUR AÉRIEN AFRICAIN

Trouver son propre modèle

Depuis le 18 septembre, les vols de la compagnie nationale Air Sénégal vers New York sont suspendus, puis ce sera la liaison Dakar à Milan, Barcelone, Marseille et Lyon. Hors d'Afrique, seule la liaison vers Paris restera opérationnelle.

Des décisions qui s'expliquent par les difficultés financières rencontrées dont le trou est estimé à 150 millions de dollars. Mais Air Sénégal n'est pas la seule compagnie à rencontrer des difficultés sur le continent. Ces dernières décennies, tous les pavillons sénégalais ont rencontré des difficultés. Avant Air Sénégal International, puis Sénégal Airlines avec, au-delà des questions de gouvernance régulièrement pointées du doigt, des difficultés liées avant tout à la taille du marché et des compagnies. Ce qui vaut pour le Sénégal vaut pour la plupart des pays africains qui

possèdent leur propre compagnie. « Toutes ces compagnies manquent de synergies parce qu'elles n'ont pas assez d'avions », explique Didier Bréchemier, associé du cabinet Roland-Berger, spécialiste des questions aériennes africaines. En Afrique, la maintenance et la logistique sont chères, car « il n'y a pas suffisamment d'avions, il n'y a pas de grand centre de maintenance sur lequel il peut y avoir des synergies avec une compagnie aérienne qui serait de grande taille », explique l'expert. S'ajoute « le coût de l'ensemble des sous-traitances est finalement relativement cher

par rapport à ce qui peut exister en Europe par exemple. Donc, elles n'ont pas la taille critique ».

Un profit net par passager en Afrique très inférieur au reste du monde

Selon l'Association internationale des transporteurs aériens, cette année, les compagnies africaines enregistreront en moyenne un profit net de 90 centimes d'euro par passager, alors qu'il est de 6 dollars en moyenne dans le monde. Pour viabiliser ce genre de compagnie, Didier Bréchemier, estime qu'il est nécessaire de passer des alliances pour « partager les moyens

de maintenance, partager les moyens de négociations des avions, optimiser les équipages, la formation des équipages ». Une consolidation des compagnies aériennes qui s'est par exemple faite en Europe autour de British Airways, Air France-KLM et Lufthansa. Une volonté d'alliance dont l'Afrique de l'Ouest semble encore loin. Chaque État souhaite en effet avoir sa compagnie : une stratégie politique, mais également une question de prestige.

Des exceptions notables

Si beaucoup de compagnies nationales font face à des difficultés, quelques-unes

ont cependant su tirer leur épingle du jeu. La compagnie togolaise Asky s'est ainsi imposée avec ses liaisons régionales. Dans la sous-région, Air Côte d'Ivoire a su redresser la barre et est parvenue à assurer un budget à l'équilibre depuis 2021. La compagnie a pour cela misé sur les acquisitions, les formations et les partenariats. Il y a aussi les poids lourds, évidemment : Ethiopian Airlines et Royal Air Maroc, avec des dessertes régionales mais également des longs courriers. Leur secret : s'être rendus incontournables en devenant des hubs régionaux.

Noël Ndong

ÉDUCATION NATIONALE

Raïssa Malu s'entretient avec Lucy Tamlyn sur le soutien des USA

L'appui au sous-secteur de l'éducation nationale par les Etats-Unis a été au menu de l'entretien entre la ministre d'État, Raïssa Malu, et la diplomate américaine Lucy Tamlyn.

L'ambassadrice des États-Unis d'Amérique en République démocratique du Congo (RDC), Lucy Tamlyn, a été reçue le 19 septembre à Kinshasa par la ministre d'État, ministre de l'Éducation nationale et Nouvelle citoyenneté, Raïssa Malu, lors d'une audience de courtoisie dans son cabinet de travail. La diplomate américaine est venue, auprès de la patronne du sous-secteur de l'Éducation nationale, renouveler l'engagement des États-Unis d'Amérique à accompagner les efforts de la RDC et de la ministre d'État dans le secteur de l'éducation, mais aussi à s'enquérir de ses priorités pour ce secteur-clé. Raïssa Malu et son hôte de marque ont ainsi évoqué les opportunités et les défis à relever dans le secteur éducatif congolais, particulièrement en ce qui concerne la coordination des actions des bailleurs intervenant dans le sous-secteur pour plus d'efficacité afin d'atteindre des résultats attendus. La ministre d'État a souligné l'engagement sans mesure du chef de l'État, Félix Antoine Tshisekedi, d'investir davantage dans l'éducation, élément déclencheur du développement d'une nation. Pour s'accommoder de la vision du président de la République, il est essentiel pour les Partenaires techniques et financiers (PTF) de s'aligner aux priorités du plan quinquennal du ministère de l'Éducation nationale et Nouvelle citoyenneté, en phase avec le pilier 5 du Programme d'action du gouvernement Suminwa.

La patronne de l'Éducation nationale a profité de cette rencontre pour condamner la guerre injuste imposée à la RDC par le Rwanda, qui décime des vies humaines innocentes et priver des perspectives d'avenir à des milliers d'enfants et de jeunes garçons par manque de formation. Sur ce point, la diplomate américaine a réaffirmé l'engagement de son pays à accompagner la RDC dans la recherche d'une solution durable à cette crise. « Nous sommes très préoccupés par la situation qui prévaut à l'Est de la RDC et qui impacte négativement la vie et la scolarité de milliers d'enfants congolais. Les États-Unis sont très engagés dans la recherche, aux côtés de la RDC, d'une solution durable aux conflits armés à l'Est, notamment à travers l'appui du gouvernement américain au processus de paix de Luanda », a affirmé Lucy Tamlyn. Elle s'est dite également satisfaite de ces échanges avec la ministre d'État et que son pays s'aligne totalement aux priorités du gouvernement congolais en matière d'éducation.

Accompagnée de quelques cadres de l'Usaid, l'agence américaine d'aide au développement, l'am-



La ministre d'État Raïssa Malu et l'ambassadrice des USA en RDC, Lucy Tamlyn/DR

bassadrice américaine en RDC a profité de cette entrevue pour également présenter à la ministre d'État les différentes réalisations de son pays en appui à l'éducation

en RDC à travers l'Usaid, notamment la formation des enseignants et des inspecteurs, mais aussi l'appui à l'enseignement de base pour les enfants en situation d'urgence.

Les États-Unis d'Amérique sont un partenaire important du gouvernement congolais. L'Usaid appuie de nombreux projets dans divers secteurs en RDC, et le secteur éducatif n'est pas en reste. De plus, les USA vont prendre la tête des PTF de la RDC dans le groupe thématique Éducation, plateforme qui rassemble les ministères du secteur de l'éducation et tous leurs principaux bailleurs.

Martin Engimo

« Nous sommes très préoccupés par la situation qui prévaut à l'Est de la RDC et qui impacte négativement la vie et la scolarité de milliers d'enfants congolais. Les États-Unis sont très engagés dans la recherche, aux côtés de la RDC, d'une solution durable aux conflits armés à l'Est, notamment à travers l'appui du gouvernement américain au processus de paix de Luanda »

SUD-KIVU

Remise des kits de réinsertion sociale aux enfants hors cursus scolaire

Grâce à l'appui du Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef), dans le cadre du projet de réinsertion des enfants hors du circuit scolaire, trois cents enfants ont bénéficié récemment des kits de réinsertion sociale, après une série de formation allant de trois à dix mois dans diverses filières à Mwenga, au Sud-Kivu.

Avec cette quatrième cohorte de formation à Mwenga, le total des enfants formés et équipés s'élève désormais à 1020. L'occasion a été donnée aux autorités locales de remercier l'Unicef qui ne cesse de soutenir tous les efforts pour garantir les droits de tous les enfants. Le chef de groupement des Bamulinda, Dieu-donné Mwenga Ikumi Munyololo, cité par l'Agence congolaise de presse, a au nom de l'autorité territoriale salué l'Unicef pour son projet salubre dans le territoire. « Aujourd'hui, grâce à l'Unicef, notre territoire se développe petit à petit. Bon nombre de nos jeunes



Trois cents enfants ont bénéficié des kits de réinsertion sociale DR sont occupés et sont autonomes », a-t-il déclaré. « Nous sommes venus à Mwenga pour la remise des

lières dont la mécanique, la coupe – couture, le salon de coiffure, la maçonnerie, la menuiserie et l'ajustage », a souligné la chargée de l'éducation non formelle à la division provinciale des Affaires sociales, Adeline Bitendanwa, qui a, par ailleurs, souhaité voir, grâce à la formation assurée et aux kits remis, la fin des mariages et grossesses précoces, de la mendicité, des travaux durs et autres activités contre les jeunes filles et garçons.

Pour sa part, le président de la société civile dans le territoire de Mwenga, Lungele Itebo Byamulumbu, a mis en garde toute personne qui ten-

tera de vendre ces matériels, cela avant de demander aux autorités locales d'accompagner également ces lauréats ayant bénéficié, entre autres, des machines à coudre, des brouettes et autres matériels. L'administrateur de la chaîne d'approvisionnement à l'Unicef/Bukavu, Léanne Phanzu, a, dans son mot, demandé au gouvernement de les accompagner. Pour leur part, des bénéficiaires de ces différentes formations, y compris la vannerie et les meuniers, ont exprimé leur gratitude à l'Unicef pour son appui à ce projet de résilience en éducation formelle et non formelle.

Blandine Lusimana

CLASSEMENT FIFA - SEPTEMBRE

La RDC est 10^e en Afrique et 58^e au monde

La Fédération internationale de football association (Fifa) a publié, le 19 septembre, son classement mensuel mis à jour après la dernière fenêtre du mois en cours. Et la République démocratique du Congo (RDC) a gagné une place, passant de la 11^e à la 10^e place. Et au niveau mondial, les Léopards de la RDC se retrouvent dans le top 60, occupant la 58^e position. Les deux victoires de deux premières journées des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) 2025 ont certainement influé dans l'élaboration dudit classement.

La RDC a battu successivement La Guinée à Kinshasa (1 but à zéro grâce à un but d'Edo Kayembe) et l'Éthiopie à Dar Es Salama (2 buts à 0 avec les buts de Théo Bongonda et Fiston Mayele). Les Léopards sont de facto premiers de leur groupe avec 6 points en deux sorties. Classement en Afrique 1. Maroc 2. Sénégal 3. Égypte 4. Côte d'Ivoire 5. Tunisie 6. Nigéria 7. Algérie 8. Cameroun 9. Mali 10. RD Congo

Martin Enyimo



Les Léopards de la RDC/DR

FOOTBALL

Le week-end des Diabes rouges et des Congolais de la diaspora

National 1, 5^e journée

Dominateur jusqu'à la 44^e et l'expulsion de Solvet, Martigues s'écroule finalement contre Grenoble (0-4). Titulaire dans l'entrejeu isérois, Nolan Mbemba a trouvé la faille à la 55^e d'une passe dans l'intervalle pour Kérouédan, qui ouvre le score d'un petit lobe.

A la 66^e, le milieu international appelle plein axe et servi dans les airs par Valls, élimine le gardien d'un contrôle du genou et marque dans le but vide. Son premier but de la saison. Remplacé à la 67^e.

Dans les rangs du promu, Alain Ipiélé était aligné au coup d'envoi. Plutôt dynamique à onze contre onze. Remplacé par Bevic Moussiti Oko à la 71^e.

Le Red Star subit la loi de Laval (0-3). Fred Dembi, à la récupération, a été remplacé à la mi-temps, à 0-2. Aligné sur la droite de la défense à trois, Josué Escartin est l'auteur d'une double intervention défensive à la 9^e. Averti à la 20^e. La galère continue pour Mons Bassouamina, remplacé à la 61^e, et Clermont, battu à Amiens (0-1). Yvan Iki Dimi n'était pas dans le groupe picard.

Ajaccio s'incline à Caen (0-1). Jesah Ayessa a été averti à la 42^e et Christopher Ibayi est entré à la 85^e.

Sans Steevy Mazikou, non



Un but et une passe décisive pour Nolan Mbemba, artisan du succès grenoblois à Martigues (DR)

convoqué, Bastia bat le Paris FC (2-1).

Ligue des champions, 1^{re} journée de la phase de

poules, groupe A

Les Young Boys de Béné ratent complètement leur entrée en matière en s'inclinant face à Aston Villa (0-3).

Titulaire, Sylver Ganvoula a été sevré de ballons jusqu'à la 71^e et une frappe enroulée bien détournée par le portier anglais.

Angleterre, 6^e journée, 5^e division

Offrande Zanzala est entré à la 73^e lors du succès de Fylde face à Southend United (2-1). Le deuxième succès de la saison du club.

Slovaquie, 6^e journée, 1^{re} division

Le DA l'emporte facilement à Trenčín (3-0). Titulaire au poste de latéral, dans une défense à cinq, Yhoan Andzouana a été remplacé à la 58^e, à 2-0.

Kosovo, match décalé de la 1^{re} journée, 1^{re} division

Drita bat Malisheva 2-1. Sans Raddy Ovouka, resté sur le banc au coup d'envoi.

Russie, 4^e journée de la phase de groupes de la Coupe, poule D

Sans Mavis Tchibota, pas encore convoqué, Akron bat Fakel 2-0.

Suisse, match en retard de la 5^e journée, 1^{re} division

Lausanne s'incline 1-2 face à Lugano. Titulaire sur son côté, Morgan Poaty ouvre le score d'un beau lob...contre son camp. Sur une longue diagonale adverse, le latéral gauche tente de couper la trajectoire devant son attaquant et trompe son portier d'un ballon aérien à la 39^e.

Il a rejoint Kévin Mouanga sur le banc des remplaçants à la 81^e.

Camille Delourme

**Le PEN CENTRE CONGO BRAZZAVILLE
La LIBRAIRIE LES MANGUIERS
L'ASSOCIATION CULTURE ELONGO**



Vous invitent à la
7^e

Edition de la RENTRÉE LITTÉRAIRE DU CONGO

« RELICO 2024 »

Thème:

Ouvrir un livre, le lire est un droit



19 20 21
Septembre 2024
9H



**84, BOULEVARD DENIS SASSOU NGUOSSO
(LES DEPECHE DE BRAZZAVILLE)**



HANDBALL

Ayessa Ndinga Yengué réélu à la tête de la Fédération

Le président sortant de la Fédération congolaise de handball (Fécohand), Ayessa Ndinga Yengué, a été choisi de nouveau, le 20 septembre, par les responsables des clubs. Durant les quatre prochaines années qui constituent l'olympiade 2025-2028, le nouveau bureau exécutif fédéral devrait s'atteler à poursuivre le travail de développement du handball amorcé ces dernières années.

La commission électorale indépendante (CEI) de la Fécohand mise en place au cours d'un congrès a bouclé son travail en dotant les acteurs du handball congolais d'une nouvelle équipe dirigeante, comme le demande la circulaire du ministre des Sports. Le président de cette structure, le Dr Yvon Ghislain Alongo, a expliqué que le corps électoral était composé de 23 membres, mais seulement 13 étaient présents dans la salle de vote.

Après avoir consulté les textes en vigueur, en présence des représentants des autorités sportives et de la Cahb, la CEI s'est appuyée sur les instructions de la circulaire ministérielle, les statuts et règlements de la Fédération, de la Cahb et de la fédération internationale de handball pour confirmer la tenue de l'élection qui s'est déroulée à bulletin secret.

Au terme des va et viens des votants, le candidat Ayessa Ndinga Yengué a fait carton plein en remportant treize voix sur treize. Dès sa réélection, le candidat dit de la continuité a rappelé que ce renouvellement de confiance des acteurs du handball lui permettra



de finaliser son programme de huit ans qu'il avait initié en 2021. Ayessa Ndinga Yengué s'est dit disposé à travailler avec tout le monde afin d'atteindre les objectifs assignés et concrétiser le rêve des athlètes et dirigeants des clubs sur son projet. « Les fruits de notre travail sont visibles. Nous allons continuer à pro-

mouvoir et vulgariser ce sport. Durant notre mandat, nous avons pu relever le niveau de notre discipline sur le continental et l'international. Nous avons multiplié le nombre des clubs et suscité la vocation à plusieurs jeunes talents. Je reste ouvert, car ensemble nous devons continuer à travailler avec les écoles

pour former les jeunes, relever le niveau des clubs et équipes nationales lors des compétitions continentales. Vous savez bien que le Congo fait partie des meilleures équipes africaines chez les seniors dames. Nous devons faire autant chez les hommes et les jeunes », a indiqué le gagnant. Son challenger, le président sor-

tant de la ligue de Brazzaville, Avicenne Nzikou ne s'est pas présenté dans la salle. Les dix autres membres du corps électoral ont fait autant, ouvrant ainsi le boulevard à leur adversaire. Selon plusieurs indiscretions, au moment où l'élection se déroulait au gymnase Nicole-Oba, le camp Avicenne se trouvait à la CCAS afin de plaider pour le report de l'assemblée générale électorale.

Dans son mot de clôture, le représentant du ministre des Sports, Charles Juste Dinga, qui est par ailleurs inspecteur général des Sports, a estimé que ce nouveau bureau a bénéficié de la confiance des électeurs et a la lourde responsabilité de répondre aux attentes de ce sport. Il leur a demandé de se mettre résolument au travail pour relever les défis du handball congolais, notamment les prochaines échéances. La représentante du Cnosc, Jeanne Claudine Bouesse, a abondé dans le même sens. Le deuxième-président de la Cahb, Pedro Godinho, a, lui aussi, félicité le bureau élu avant de confirmer qu'il fera son rapport du bon déroulement de l'assemblée générale électorale.

Rude Ngoma

ANNONCE

Monsieur Saïd PORTELAT PIOMIE déclare avoir perdu un BL (Bill of Loading) ou connaissance numéro SL 402 PN 037 concernant les véhicules tracteurs en provenance de la Chine, appartenant à la Société Africaine de Production et de Distribution. Le nom de l'armateur est: SHANGAI FAREAST INTERNTIONAL AGENCY, représenté ici au Congo par Monsieur BU HE.

Par ailleurs, il a signalé que les deux autres originaux du BL sont déjà remis à M. BU HE, responsable de la société SHANGAI FAREAST INTERNTIONAL AGENCY.

Toute personne ayant retrouvé ce BL ou connaissance est priée de le déposer au siège du journal La Semaine Africaine, Bureau de Pointe-Noire, sis dans l'enceinte de l'Evêché, au centre-ville, ou appeler au numéro: 06 902 47 95.

NÉCROLOGIE



Le lieutenant Mbanza Félicien Wilfried porte à la connaissance des parents, amis et connaissances le décès brutal à Pointe-Noire de notre père, oncle, frères et amis Mouélé Serge, survenu le lundi 16 septembre 2024.

La veillée mortuaire se situe au quartier Mpaka (arrêt le Willis en allant vers le quartier 8, troisième ruelle à gauche). La date de l'inhumation sera communiquée ultérieurement.

CHANGEMENT DE NOM

On m'appelle Vouala Eurica Thésia.

Je désire être appelée désormais Mouanga Vouala Eurica Thésia.

Toute personne justifiant d'un intérêt légitime pourra s'opposer dans un délai de trois mois.

On m'appelle Atty Bayeba Marie-France Fernande.

Je désire être appelée désormais Roussignol Atty Bayeba Marie-France Fernande..

Toute personne justifiant d'un intérêt légitime pourra s'opposer dans un délai de trois mois.

COOPÉRATION CONGO-CHINE

Anatole Collinet Makosso visite le navire-hôpital Arche de la paix

Le Premier ministre, Anatole Collinet Makosso, a visité le navire-hôpital militaire chinois Arche de la paix, en escale à Pointe-Noire, le 19 septembre, en présence du ministre de la Défense nationale, Charles Richard Mondjo, et de l'ambassadrice de Chine au Congo, Li Yan. La visite a été suivie d'une réception d'échange culturel Chine-Congo sur le pont de ce navire.

Le Premier ministre a visité les différents services de ce bâtiment de la marine de guerre de l'armée chinoise (gynécologie, ophtalmologie, médecine traditionnelle chinoise, ORL, chirurgie, dermatologie et autres), ses plateaux techniques et ses équipements médicaux de haute technologie, ses salles de radiographie numérique, de tomodensitométrie et autres. Des échanges ont eu lieu dans la salle de réunion du navire où Anatole Collinet Makosso a reçu des présents

dont l'emblème de l'Arche de la paix. Du 16 au 19 septembre, le navire a traité 3220 malades, ses équipes médicales ont assuré des services médicaux à bord et dans des hôpitaux de la place, des services qui se sont poursuivis ce 20 septembre. Au cours de la réception, l'ambassadrice de Chine au Congo a remercié dans son mot le personnel médical pour les efforts déployés et les différenciateurs congolais pour le soutien apporté à la visite de l'Arche de la paix. «Le personnel médical par leurs actions concrètes a traduit un acte de la vision de la communauté d'avenir partagé de Chine-Afrique de haut niveau et de la communauté partagé pour l'humanité et apporté une plus grande contri-



La photo de famille lors de la visite du navire-hôpital Arche de la paix

butio au développement de la coopération sino-congolaise sur la santé publique», a-t-elle souligné. Pour Li Yan, le navire-hôpital Arche de la paix est une illustration de l'amitié sino-congolaise qui traverse les montagnes et océan. Pour elle, cette amitié qui dure depuis 60 ans est un exemple des relations sino-africaines. Elle a rappelé le récent voyage du président de la République du Congo, Denis Sassou N'Guesso, en Chine au Forum sur la coopération sino-africaine (Focac) au cours duquel le Congo a été désigné co-président de cette structure. «La Chine considère toujours l'Afrique comme un compagnon de route sur le chemin vers la modernisation», a-t-elle déclaré, rappelant les propos du président chinois,

Xi Jinping, à l'ouverture du Focac qui disait : «Les relations sino-africaines se trouvent aujourd'hui dans la meilleure période de l'histoire». Li Yan a aussi souligné que «la partie chinoise tout en saisissant les opportunités offertes par la visite du navire hôpital Arche de la paix approfondira davantage les échanges des coopérations militaires avec le Congo et soutiendra ses efforts pour préserver la paix et la sécurité nationale et régionale». L'ambassadrice de Chine au Congo a conclu son mot en souhaitant que l'amitié sino-congolaise soit éternelle et que la mission Harmonie 2024 de l'Arche de la paix soit couronnée de succès.

De son côté, rappelant l'établissement des relations diplomatiques

entre la Chine et le Congo en 1964, Anatole Collinet Makosso a relevé le fait que le Congo soit l'un des premiers pays africains à avoir reconnu la République populaire de Chine en cette année et garder ces relations solides. «La République du Congo a toujours soutenu l'unicité de la Chine. Une seule chine, c'est le message que nous tenons à rappeler encore aujourd'hui comme nous le rappelons à toutes les circonstances», a souligné le Premier ministre. Anatole Collinet Makosso a réitéré l'engagement du président de la République du Congo à toujours réaffirmé la solidité de la coopération sino-congolaise et de l'intensité des relations Chine-Afrique, grâce à laquelle l'Afrique a pu se doter des grandes infrastruc-

tures et s'affirmer comme une partenaire sûre.

Le Premier ministre a remercié les agents médicaux et les membres de l'équipage de l'Arche de la paix qui se sont mis à la disposition des peuples du monde entier, en particulier du peuple congolais, en offrant des soins de qualité. Au nom du gouvernement congolais, il a remercié le peuple chinois pour cet élan de solidarité internationale et de cet engagement pour la

construction d'une communauté d'avenir partagé.

Cette visite a été suivie d'une réception qui s'est déroulée dans une ambiance chaleureuse avec les différentes prestations culturelles et artistiques mêlant les sons des groupes et artistes de musique et danses traditionnelles congolais (les Tchikumbi, Lelu Lelu, Dzobi, Brice Mizingu) et chinois. Un véritable moment d'échange culturel sur ce navire-hôpital. Notons que le séjour du navire-hôpital Arche de la paix au Congo, qui prendra fin le 22 septembre, intègre sa mission intitulée Harmonie 2024. Dans ce cadre, le navire prévoit de visiter 15 pays africains dont le Congo constitue la 7^e destination.

Lucie Prisca Condhet N'Zinga

RÉFLEXION

Mieux vaut en prendre conscience ...

L'incroyable implosion des bipeurs et des talkies walkies qui s'est produite au Liban en fin de semaine dernière a provoqué une crise stratégique qui dépasse de loin, de très loin, le conflit entre Israël et le Hezbollah pro-iranien. Préparée de longue date par Israël et déclenchée d'une façon telle que personne ne pouvait l'imaginer, elle a démontré que le pire peut à tout instant se produire au Proche et au Moyen-Orient dès lors que l'Etat juif sent son existence menacée par les milices chiïtes. Et mieux vaut en prendre dès à présent conscience, car la dérive militaire provoquée par l'affrontement entre Israël et l'Iran pourrait gagner très vite le champ nucléaire en générant une crise de dimension planétaire que personne ne sera capable de prévenir et de gérer.

Dès lors en effet que Benjamin Netanyahu, sa majorité parlementaire et l'armée israélienne auront le sentiment - si ce n'est pas déjà le cas - que leur survie est en jeu parce que l'Iran, qui se dote lui aussi lentement mais sûrement de l'arme nucléaire et qui est désormais soutenue dans ce champ stratégique par la Russie de Vladimir Poutine, n'hésitera pas à s'en servir l'on peut être certain qu'un conflit de grande ampleur se produira. Et cette crise, qui aura très vite une dimension planétaire, personne ne saura la gérer ni en prévenir les effets destructifs avec comme conséquence inévitable l'affrontement des grandes puissances.

Nous avons évoqué ici même et à maintes reprises la menace globale que fait peser le conflit israé-

lo-palestinien sur la paix mondiale, mais tout indique aujourd'hui que le pire peut désormais effectivement se produire. Le pire, c'est-à-dire le recours de l'un ou l'autre des acteurs à l'arme de destruction massive et, de ce fait, la naissance d'un conflit que personne, pas même les grandes puissances de ce temps, ne sera capable de prévenir. Autrement dit, la renaissance de l'équation stratégique qui s'était installée en Europe au sortir de la Seconde Guerre mondiale lorsque l'Union soviétique avait menacé d'utiliser l'arme nucléaire pour combattre les Etats-Unis et les puissances occidentales.

Si personne ne peut dire aujourd'hui que la raison l'emportera sur la folie naturelle de l'espèce humaine, le temps est venu pour la communauté mondiale dans son

ensemble de se coordonner afin de neutraliser les Etats qui menacent, de façon plus ou moins claire, d'utiliser l'«arme fatale» pour se protéger ou imposer leur volonté à leurs adversaires. Une question vitale qu'il importe au plus haut point d'inscrire en tête des questions qui vont se poser lors du débat de l'Assemblée générale des Nations unies dont l'ouverture est prévue à New York ce mardi 24 septembre et qui prévoit une réunion, le 26 septembre, consacrée précisément à l'élimination totale des armes nucléaires.

Voyons si la communauté mondiale sera capable de faire entendre la voix de la raison à ceux qui veulent recourir à l'arme fatale sans en mesurer réellement les effets destructeurs.

Jean-Paul Pigasse